

# Concours « Dis-moi dix mots » 2021

Classe de CM2 A de l'école Jean-Jacques Rousseau Lycée français de Meknès

Texte 5 : Louis Barbedette

## Mémoire de sage

Par un matin d'été **vaporeux**, la vapeur me donna une envie : voler ! Je courus chez mon ami Ryan, le plus grand aviateur de l'Europe en 1938. Il mit peu de temps à comprendre que je voulais fabriquer un avion. Alors, il me répondit :

« Dis donc, mon ami, c'est un peu égoïste de vouloir faire un avion pour soi-même ! Mais puisque vous y tenez tant, je veux bien vous y aider. Pour construire un avion, il faut un ingénieur. »

Un ingénieur, voilà la solution ! J'étais prêt à tout pour en trouver un. Quand je sortis, je marchai, perdu dans mes pensées lorsque je me retrouvai devant la maison de Charles, un ami à moi qui ne faisait qu'étudier. Il m'ouvrit et me pria d'entrer, et c'est à ce moment là que j'ai remarqué un vieil homme chétif qui était en train de **buller** dans un coin. Quand je lui eus expliqué la raison de ma visite, tout joyeux, il me montra son diplôme d'ingénieur en aviation. Ce fut lorsque je lui demandai s'il voulait se joindre à moi que la sonnette retentit.

C'était Ryan qui venait pour la même raison que moi. Ils discutèrent passionnément de l'aviation, et se mirent à faire les plans d'avion.

Pendant ce temps, le vieillard chétif avait fait un gâteau - il faut dire que ses talents en cuisine étaient incomparables -. Et l'odeur, quelle **fragrance** ! Ce n'est que lorsque nous eûmes finis de le manger que mes collègues nous montrèrent les plans. Les plans étaient très réalistes et les ailes étaient parfaites. De plus, le moteur de l'avion était **éolien**.

Huit jours plus tard, les avions étaient prêts mais il y en avait cinq car nous avions reçu l'aide du vieillard qui s'appelait Samuel et de son fils Jules qui était mécanicien.

Lorsque nous fûmes tous en place dans les avions, Jules fit une dernière vérification. Il vérifia les **chambres à air** de chaque roue, vérifia chaque **aile**.

Jules annonça le décollage et les cinq avions traversèrent la piste pour pouvoir **décoller**. Quand j'eus regardé Ryan, je vis à quelle **allure** son avion allait, il avait l'air heureux mais Samuel, lui, peinait à maîtriser son avion.

De ma radio, j'essayais de lui **insuffler** mon courage en lui disant : « Tu es fort mon ami ! ». Cela marcha plutôt bien, mais l'avion se prit un **foehn** et Samuel, ne maîtrisant pas bien son avion, alla se crasher contre un plateau.

Charles fut le premier à atterrir et se précipita vers l'avion de Samuel, bientôt rejoint par Jules puis Ryan et moi. Nous avons vu tout de suite qu'il était à l'agonie. Charles s'effondra mais Jules le reconforta en lui disant que Samuel avait voulu mourir dans les airs.

De mon côté, je ne savais que dire, je ne pouvais pas détacher mon regard de ce défunt homme. J'avais tenté de révolutionner le monde de l'aviation et où cela m'avait-il mené ? Au près d'un mourant...

Je me rendis compte que j'avais dit tout cela à haute voix, mes amis me reconfortèrent. Je ne sais pas combien de temps nous sommes restés là. Tout ce dont je me souviens était une mission, faire le tour de la planète en avion en l'honneur de Samuel. On l'enterra donc et on partit faire le tour du monde.

« Voilà, ma mémoire s'arrête là. Je raconte parfois cette histoire pour faire rêver et pleurer les enfants en espérant qu'ils m'imiteront dans le meilleur. »